

BULLETIN

"DES MAUVAISES HABITUDES CHEZ LES ENFANTS".

(SUITE)

Sucottage des doigts: Se sucer le pouce est une chose que l'on constate chez un grand nombre d'enfants dans les premiers six mois de la vie. Cette habitude peut se conserver longtemps si l'on n'y voit de bonne heure.

Le croirait-on? Il existe même des mères et des "bonnes", qui, histoire de calmer ces petits, leur place le pouce ou les doigts dans la bouche, en guise de sucettes.

Une remarque en passant. Il est bon de savoir que les nourrissons qui crèvent de faim—et c'est le cas d'un grand nombre parmi les prétendus dyspeptiques—se sucent les doigts, croyant y trouver un soulagement à leur faim. Attention donc au régime, pour qu'il soit suffisant.

Chez les tout petits, se sucer le pouce ne peut être considéré véritablement comme une mauvaise habitude. Mais chez les plus vieux, cela le devient; et la chose est considérée comme un signe de faiblesse d'esprit. Avec cela qu'il en résulte souvent, à cet âge, des déformations des doigts, des lèvres, des dents, et même de la mâchoire. C'est aussi chez ces *habitués* que se rencontrent les masturbateurs.

Que faut-il pour faire disparaître ce petit défaut? Un peu de surveillance, avec de la propreté et une nourriture suffisante, suffit généralement. Seulement il faut agir vite, avant que ça ne dégénère en habitude fixe, invétérée.

Faut-il avoir recours au traitement mécanique? On fixe les mains de l'enfant par un moyen quelconque; ou bien on lui fait porter des mitaines. Des attelles rembourrées, empêchant le bras de se fléchir, sont un excellent moyen.

L'histoire d'enduire les doigts avec des substances amères ou autres, c'est du temps perdu. Les punitions sont d'aucune utilité. Les récompenses produisent quelquefois de bons résultats.

Le suçage de la langue devient rarement une habitude permanente. Règle générale, cela disparaît spontanément. Quand la chose persiste, c'est un signe de dégénérescence mentale; et d'ordinaire il y a d'autres habitudes pernicieuses.

* * *

Le Pica: Cette perversion de l'appétit, ce goût des choses étranges à la diète ordinaire, telles que la boue, le mortier, le charbon, la cendre, les graviers, le plâtre des murailles, le papier, les cheveux, les crayons d'ardoises, quoique rare, existe tout de même chez les enfants de un à deux